

Arthur Danto, Ce qu'est l'art

Tania Vladova



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19370>

DOI: 10.4000/critiquedart.19370

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Tania Vladova, « Arthur Danto, Ce qu'est l'art », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19370>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Arthur Danto, Ce qu'est l'art

Tania Vladova

- 1 A la croisée des traditions philosophiques analytique et continentale, le grand philosophe et critique d'art de Michigan, décédé l'année de publication de ce livre, présente ici l'état de ses dernières recherches. Le titre de l'ouvrage écarte l'interrogation habituelle : « Qu'est-ce que l'art ? » au profit d'une affirmation nette qui désigne l'ambition essentialiste de l'ouvrage. L'enjeu est bien, à une époque où l'essentialisme n'a pas nécessairement bonne presse, sans parler de l'hétérogénéité inouïe des pratiques artistiques, celui de formuler des critères universels qui puissent définir le concept d'art. L'écriture rebondit de références philosophiques (de Platon, Descartes, Kant ou Heidegger à Peirce ou Wollheim), à des anecdotes biographiques (où on voit un acteur actif de la scène artistique américaine, avec ses partis pris et ses confrontations théoriques), de très nombreuses références à des artistes (où la place privilégiée est tout de même accordée à la vedette de la théorie des indiscernables Andy Warhol), à leurs démarches, œuvres et discours, à des propos théoriques, par exemple sur le parangon entre peinture et photographie, sur le statut de l'esthétique et jusqu'aux débats sur la restauration (un chapitre entier est dédié à la restauration de la Chapelle Sixtine). Déjà dans la *Transfiguration du banal*, Arthur Danto affirmait que lorsqu'il y a signification et lorsque cette signification est incarnée dans une œuvre, il y a art. Prolongeant ici cette affirmation, dans un parallèle entre art et « rêve éveillé », et écartant fermement la nécessité d'un lien entre art et plaisir esthétique, Arthur Danto maintient la signification et l'incarnation, avec en prime l'interprétation par un public comme critères nécessaires à la définition de l'art qui permettent de mettre l'art « en lien avec la connaissance : avec ce qui relève du possible, ce qui est fiable, ce qui est concret » (p. 181). L'ouvrage se termine par la remarquable postface d'Olivier Quintyn, « Splendeurs et misères de l'essentialisme » (p. 183-203), qui présente un panorama éclairant des enjeux et des affrontements entre différentes stratégies essentialistes et certaines critiques pragmatiques de l'ontologie de l'art.